

Slovaquie : qui est Juraj Chintula, suspecté d'avoir tiré sur le premier ministère Robert Fico ?

Par [Alexis Feertchak](#)

Publié le 15/05/2024 à 18:11,

Mis à jour hier à 19:21

Cet écrivain de gauche, âgé de 71 ans, serait l'auteur des coups de feu. Il a été mis en examen jeudi pour «tentative de meurtre», alors que le chef du gouvernement slovaque se trouve «dans un état grave».

«*Viens ici, Robo !*» Cette exhortation, rapportée par des témoins, a été lancée ce mercredi 15 mai par l'agresseur du premier ministre slovaque [Robert Fico](#) quelques secondes avant les quatre coups de feu qui l'ont visé à l'issue d'une réunion du gouvernement slovaque dans un centre culturel de la ville d'Handlova. Le chef du gouvernement, grièvement blessé notamment à l'abdomen et à la tête, a été hospitalisé en urgence.

L'assaillant présumé, un homme de 71 ans identifié par les médias slovaques comme un écrivain local, a été inculpé jeudi pour «*tentative de meurtre avec préméditation*», a annoncé le ministre de l'Intérieur Matus Sutaj Estok, évoquant une attaque «*motivée par des considérations politiques*». «*C'était un loup solitaire*» qui a décidé de passer à l'acte «*après les résultats du scrutin parlementaire, dont il était mécontent*», a-t-il dit.

Dans une vidéo partagée sur les réseaux sociaux et citée par l'ancien quotidien slovaque communiste *Pravda*, l'écrivain, filmé assis et blessé à la tête, affirme dans ce qui ressemble à un premier interrogatoire : «*Je ne suis pas d'accord avec la politique du gouvernement*». Interrogé par un homme non identifié, il ajoute : «*Pourquoi RTVS [Radio et télévision de la Slovaquie, NDLR] est-elle attaquée ? Le juge Mazák [ancien parlementaire du Conseil de la magistrature - NDLR], pourquoi est-il licencié ?*». Une référence directe au tour de vis du gouvernement de Robert Fico contre l'institution judiciaire, sur fond de soupçons de corruption du dirigeant slovaque.

«*Il a dû être pris de folie*», avance Ludovit Mile, l'un de ses voisins, à l'AFP. C'est «*un voisin sympathique, serviable*» qu'il connaît depuis 1983 et auquel il avait encore parlé lundi, dit-il. «*Nous avons tous nos propres opinions politiques, mais il n'a jamais professé les siennes avec force*», assure Ludovit Mile tout en admettant qu'il était «*contre certaines mesures prises par le gouvernement*» de Robert Fico. Mais avec le retraité, père de deux enfants adultes, il parlait «*très peu de politique*», insiste l'homme de 68 ans.

Fondateur d'un «Mouvement contre la violence»

Connu pour ses poésies, l'écrivain Juraj Chintula serait sympathisant du parti d'opposition «*Slovaquie progressiste*», selon des rumeurs reprises sur les réseaux sociaux. Mais cette affirmation a été vivement dénoncée par le dirigeant de cette formation libérale. «*Nous nions sans équivoque qu'il soit membre de notre mouvement. Il n'y a aucun autre lien entre lui et notre parti ou nos membres. Nous condamnons fermement son acte odieux*», a expliqué Michal Simecka, cité par le quotidien slovaque *Hospodarske Noviny*.

«*Il a écrit trois recueils de poésie et un roman en 2010. Depuis 2015, il est membre de l'Association des écrivains slovaques*», raconte de son côté la *Pravda*. Cofondateur du club littéraire «*Dúha*» (arc-en-ciel en slovaque), marqué à gauche selon le quotidien Denník N, il aurait travaillé par le passé comme agent de sécurité. En 2016, dans ce cadre, il avait lui-même été agressé violemment par un jeune homme drogué, attirant alors l'attention des médias, rappelle Markíza TV.

La même année, il lance la création du mouvement politique «*Hnutie proti násiliu*». Ce qui signifie paradoxalement «*Mouvement contre la violence*» en slovaque. Il avait alors lancé une pétition afin de recevoir des signatures et un soutien financier pour l'enregistrement officiel de son parti. «*La violence est souvent une réaction des gens, une forme d'expression d'un simple mécontentement face à la situation. Soyons insatisfaits, mais pas violents !*», écrivait-il à l'époque, rappelle le quotidien. En Europe, «*la militarisation, l'extrémisme, le néonazisme et l'anarchie sont omniprésents*», dénonçait-il alors.

«Que fait le parti qui porte le nom de social ?»

Il écrivait régulièrement des chroniques politiques de gauche sur son blog, rappelle la *Pravda*, qui cite cet exemple : «*Après tout, il n'est pas possible que 4 % de riches déviants manipulent l'ensemble de la masse et ils le permettent sans rien faire. Cette fraction, le pourcentage, ne doit pas déterminer le système de valeurs pathogènes de la masse entière. C'est immoral et anormal ! On dit que les gens honnêtes ne font pas de politique*». Il visait régulièrement dans ses publications le gouvernement de Robert Fico. «*Que fait contre cela l'État, le parti qui porte le nom de social ? Rien ! L'État ne résout pas la mendicité par la loi*», écrivait-il ainsi.

Le suspect fait ici référence au parti «*SMER – social-démocratie*» présidé par le premier ministère Robert Fico. À l'origine social-démocrate lors de sa création en 1999, cette formation politique a évolué vers la droite de l'échiquier politique slovaque, pour devenir finalement un parti de droite nationale, marqué par ses positions conservatrices et russophiles, et régulièrement accusé d'être «*populiste*». Avant son retour au pouvoir en 2023, Robert Fico avait déjà été deux fois premier ministère, de 2006 à 2010 puis de 2012 à 2018.

Arme à feu possédée légalement

Interrogé par le média slovaque Aktuality, le fils de Juraj Chintula a rapidement réagi à l'attaque contre le premier ministère. «*Je n'ai absolument aucune idée des intentions de mon père, de ce qu'il a prévu, ni de la raison pour laquelle c'est arrivé*», a-t-il déclaré. Lorsque les journalistes lui ont demandé s'il entretenait une relation «*haineuse*» avec Robert Fico, il a répondu : «*Je vais vous le dire, il n'a pas voté pour lui. C'est tout ce que je peux en dire*». «*Oui, il avait légalement une arme en sa possession, car il travaillait comme chauffeur à la retraite (...) Je ne veux pas le juger. Il ne s'est jamais exprimé ainsi, parfois il peut commenter quel gouvernement il n'aime pas, mais c'est un choc*», a témoigné le fils du suspect.

La rédaction vous conseille

- [Le premier ministre slovaque Robert Fico en «état critique», l'assillant arrêté](#)
- [Un «ignoble acte de violence» : pluie de réactions internationales après l'attaque contre le premier ministre slovaque](#)
- [En Slovaquie, Peter Pellegrini remporte la présidentielle](#)

Sujet

Slovaquie
